

REVUE DE PRESSE

DU VENDREDI 14 AU
VENDREDI 21 OCTOBRE 2011

1/ MERVILLE DANS LA TOURMENTE.....	P1
2/ UNE BELLE ET BONNE SOIRÉE PAELLA.....	P2
3/ RENDEZ-VOUS CAUE - PAUL CHEMETOV.....	P3
4/ DIRE ET Chanter de JEAN PREVOST.....	P4
5/ L'ABBÉ HÉDOUIN N'EST PLUS.....	P5
6/ LA CHAÎNE NORMANDE À L'ÉCRAN.....	P6
7/ CENTRE BOURG - BONJOUR LA PROXIMITÉ.....	P7
8/CONFÉRENCE CAUE.....	P8
9/ HOMMAGE CHANTANT À JEAN PRÉVOST.....	P9



SAINT-ROMAIN. Neuf maires dénoncent le vote du conseiller général pour le rapprochement avec la Codah.

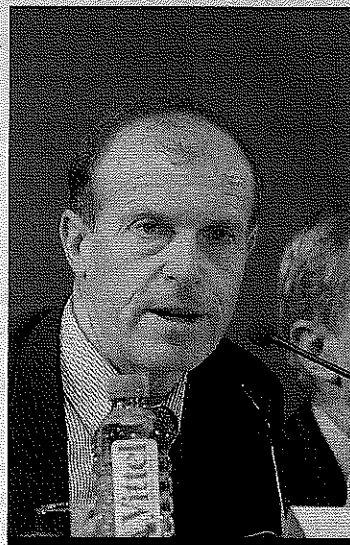
Merville dans la tourmente

Neuf des dix maires du canton de Saint-Romain-de-Colbosc contre le projet de fusion avec la Codah, viennent de rédiger un communiqué dénonçant l'attitude de Denis Merville. Pour eux, c'est très clair, en votant pour l'extension du périmètre de la Codah (communauté de l'agglomération havraise) aux cantons de Criquetot-L'Esneval et de Saint-Romain, le conseiller général, président de l'association des maires du département, « a voté contre les siens ».

Un déni de démocratie

Ils lui reprochent de n'avoir pas suivi la décision de la communauté de communes Caux Estuaire qui « s'est prononcée le 30 juin dernier contre la fusion de la Codah... Le conseil d'administration de l'association des maires du département, dont il est le président, le mandatait pour demander au préfet et aux membres de la CDCI, de respecter les positions des communes concernées par les projets... Malgré cela il a voté pour ».

Très en colère, les maires rappellent que la majorité des conseils municipaux du canton (10 sur 16) a délibéré contre le projet. « Il avait un mandat pour voter contre, il ne l'a pas respecté. Saint-Romain n'est pas écouté et pas soutenu par son conseiller général... C'est un déni de démocratie », expliquent certains des signataires, préférant parler



Denis Merville est au centre de la contestation

au nom des neuf maires.

Une attitude qu'ils jugent « inadmissible ».

« Une trahison » lâche même l'un d'eux. Comme ils l'écrivent, « les signataires de ce communiqué n'entendent pas en rester là. Ils comptent faire respecter la démocratie ». Et forcer Denis Merville à revenir sur sa décision. « Il doit se rendre compte de sa bétise », insiste un maire.

Manœuvre politique ?

Sans s'étendre davantage sur les actions qu'ils comptent mener, « pour ne pas les mettre en péril », ils n'hésitent à pas à évoquer « les échéances politiques à venir ».

Denis Merville dans cette rébel-

lion, y voit « une manœuvre politique. Il va y avoir des élections à l'association des maires de France, dont je suis vice-président (l'élection a lieu le 23 novembre). La gauche a pris le Sénat, elle veut maintenant l'ADM ». Il dénonce la « manipulation de certains de ses collègues maires ». Pour preuve, l'attaque exclusivement dirigée contre lui. « Didier Sanson, le président de Caux Estuaire a voté pour, Jean Moreau, maire de Saint-Laurent-de-Brévedent a voté pour, Bertrand Girardin, le maire de Saint-Romain a voté pour sans aucune restriction et, à l'arrivée, on ne s'en prend qu'à moi ».

Pour tenter d'apaiser la situation, il rappelle sa position. « J'ai voté pour le périmètre, mais il est évident que nous devons ouvrir des négociations. Je vais également demander à l'association des maires qu'elle prenne position en faveur d'un délai supplémentaire avant toute décision. Et, enfin demander à Didier Sanson d'inscrire le débat à l'ordre du jour de la réunion de la communauté de communes de jeudi prochain. »

MARIE-CHRISTINE URSET

Les neuf signataires du communiqué sont les maires de : La Cerlangue, Epretot, Gommerville, La Remuée, Saint-Aubin-Routot, Saint-Gilles-de-la-Neuville, Saint-Vincent-Cramesnil, Sandouville et Les Trois-Pierres.

le Harve Presse

Vendredi 14 octobre 2011



SAINT-JOUIN-BRUNEVAL

Une belle et bonne soirée paella

Samedi, la soirée paella organisée par le comité des fêtes a rencontré un vif succès à la satisfaction du président Jean-Louis Lemaître et de son équipe qui a eu aussi l'agréable surprise de voir une table réservée par vingt-sept Saint-Jouinçais, une première ! Une agréable soirée pendant laquelle les cent vingt-huit convives ont bien ri avec les sketches interprétés par la troupe des Farfadets.

Le journal de Culquebot

Vendredi 14 octobre 2011

RENDEZ-VOUS CAUE - CONFÉRENCE PAUL CHEMETOV

Les rendez-vous CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) proposent une conférence le vendredi 21 octobre à 14 h, à Saint-Jouin-Bruneval.

Conférence tenue par l'architecte M. Paul Chemetov

Diagnostic et stratégie urbaine : Regard de Paul Chemetov sur la commune de Saint-Jouin-Bruneval

Manifestation gratuite et ouverte à tous.

Le CAUE vous invite à rencontrer des spécialistes qui vous ouvriront leur univers et leur savoir-faire. Le paysage, l'architecture, et l'urbanisme, autant de domaines de compétences du CAUE qui sont proposés au débat.

le journal de Cuiquetot

Vendredi 14 octobre 2011

DIRE ET CHANTER JEAN PRÉVOST

Vendredi 14 octobre, à 20 h 30 - Salle polyvalente

Enfant du pays de Caux, humaniste généreux et constructif, Jean Prévoſt paya de sa vie son engagement à vouloir accorder sa pensée, ses écrits et ses actes. Il est le seul écrivain français de renom mort, les armes à la main à 43 ans, le 1^{er} août 1944, en tentant de sortir du Vercors encerclé dont il était un des chefs de la Résistance sous le nom de Capitaine Goderville.

Ce surdoué des lettres françaises laisse une œuvre d'écrivain et de journaliste florissante mais inachevée. Longtemps oublié, Jean Prévoſt renaît de ses cendres et on redécouvre aujourd'hui la fécondité et la formidable pertinence de «l'esprit le plus prodigieusement libre de l'entre-deux-guerres» comme le dit justement son biographe Jérôme Garcin.

Professeur de lettres pendant 25 ans au lycée Jean Prévoſt à Montivilliers, Gérard Paul a mis en musique et en chansons des poèmes de Prévoſt écrits pour la plupart au Havre et dans le Vercors. Accompagné par sa très talentueuse et inspirée musicienne Chantal Privault au piano et à l'accordéon, il redonne la parole et la vie au poète, au penseur, à l'amoureux de vivre à en mourir

Le journal de Criquebot

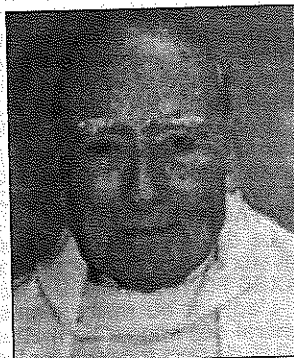
Vendredi 14 octobre 2011

L'ABBÉ HÉDOUIN N'EST PLUS

Le 30 septembre, l'abbé René Hédouin, s'est éteint après avoir lutté courageusement et dignement contre la maladie.

Ordonné prêtre le 1er juillet 1947, il a suivi le parcours suivant :

- Vicaire à Notre Dame de l'Assomption de Sotteville les Rouen de 1947 à 1965
- Curé de Sainte Cécile du Havre de 1965 à 1970
- Curé du Sacré Cœur du Havre de 1970 à 1980
- Curé de Saint Michel du Havre de 1980 à 1983
- Chancelier de l'Évêché du Havre de 1983 à 1986
- Vicaire général et chancelier de l'évêché du diocèse du Havre de 1986 à 1990
- Curé de Sainte Marie du Havre de 1990 à 1995
- Curé de Saint-Jouin-Bruneval de 1995 à 1999
- Prêtre retraité, coopérateur de la paroisse Saint Gabriel Cap de Caux en 1999.



Les nombreux témoignages de sympathie sont unanimes pour décrire un homme cultivé, tolérant et intelligent, d'une grande valeur humaine.

La messe d'inhumation a été célébrée le lundi 3 octobre par Mgr Jean-Luc Brunin, nouvel évêque du Havre, et Mgr Michel Guyard, en présence d'une vingtaine de prêtres et une dizaine de diacres.

TÉLÉVISION Vendredi 14 octobre

La Chaîne Normande à l'écran

Ce vendredi 14 octobre à 18 heures, la Chaîne Normande apparaîtra sur les écrans de la TNT gratuite. Elle occupera le canal 23 et couvrira la région Haute-Normandie, sauf Le Havre et Fécamp.

Certains téléspectateurs attentifs ont déjà aperçu la mire en zapping. Le message disparaîtra ce soir à 18 heures. La Chaîne Normande (LCN) verra officiellement le jour. Toutefois, pour obtenir l'image, il faudra d'abord enclencher le réglage automatique de sa télévision, comme lors de la mise en route de la TNT. Si le balayage s'effectue sans encombre, le canal 23 sera occupé par LCN. Une émission servira de baptême. L'équipe y sera présentée ainsi que les programmes. Cette mise en bouche durera une demi-heure. Elle sera suivie par le premier journal de la chaîne.

Partenaires et financement

À la tête de LCN, on retrouve Eric Terrier. Le président a investi dans ce projet avec plusieurs partenaires. Il s'agit d'Alain Gerbi (ancien responsable de France 3 Normandie) ; Emmanuel de Moutis (ancien responsable des huit chaînes du

Aides publiques

Le partenariat public privé est souvent utilisé dans le domaine de services comme l'eau ou les transports, des compétences tenues par les collectivités et confiées à des privés. Le cas de La Chaîne Normande est un peu différent. Il s'agit d'une initiative privée, dans un domaine concurrentiel même s'il est particulier (l'audiovisuel). Région, Département, Communauté de Rouen Elbeuf Austreberthe (CREA) et ville de Rouen ont souhaité aider une jeune société à se développer. Ce coup de pouce au démarrage reste par ailleurs un bon vecteur de communication et de promotion du territoire. Mais en cette période où les collectivités se plaignent d'être étranglées, certains n'hésitent à relever le paradoxe. C'est le cas par exemple du député UMP Alfred Trassy-Pailloques. « Nous sommes comme d'habitude dans les dépenses de communication », souligne-t-il. Si elle séduit téléspectateurs et annonceurs, LCN n'aura plus besoin des subsides publics et le débat sera clos. Sinon, il risque de revenir sur le devant de la scène l'année prochaine... Il ne s'agira plus de se lancer mais d'exister...

Groupe Hersant) ; Loïc Louvel (dirigeant de la société Qasar, production audiovisuelle), Ghislain Lefebvre (Magenta Conseil) et Sylvain Boulaire (directeur des affaires financières). « Nous avons procédé à une augmentation de capital avec Normandie Business Angel, association d'entrepreneurs locaux », ajoute-t-il. La société, dont le capital social s'élève à 380.000 euros, bénéficie également de l'apport de divers systèmes de subvention liés à la création d'activité.

Le budget s'élève à 1,5 million d'euros. Il se décompose en trois parties. Trois grandes entreprises régionales fournissent 500.000 euros, il s'agit de la Matmut, du Crédit Agricole Seine-Normandie et de Ferrero. Les annonceurs privés devraient apporter à terme 500.000 euros. Plus surprenant à cette période de crise pour les finances publiques, quatre collectivités territoriales ou locales (Région, Département, CREA et ville de Rouen) amènent 500.000 euros. « Nous avons établi des conventions d'objectifs et de moyens, ainsi que des coproductions. La Communauté de Rouen Elbeuf Austreberthe, par exemple, prend part directement au programme Comm'nous qui présentera régulièrement une commune de son territoire », décrit Eric Terrier.

Objectifs

Sera-t-il facile pour la Chaîne



L'équipe de la nouvelle chaîne

Normande de conserver son indépendance face à ses fournisseurs publics et/ou privés ? Eric Terrier et David Démarais y croient. « Notre objectif, c'est d'être crédibles. Nous ferons notre travail de journalistes », assure le second. « Nous disons au public : nous sommes là, venez-nous voir et jugez », ajoute le premier.

LCN s'est vu confier, par le CSA, une fréquence pour quinze ans. Mais pour tenir dans un contexte économique compliqué, elle ne peut se passer de cette manne d'argent public. Elle n'a pas de grand groupe derrière elle. Elle vit seulement de l'engagement d'un pool d'investisseurs dont son président.

« J'ai découvert le monde de la télévision quand Orange m'a

demandé un programme d'information d'une minute trente pour les téléphones portables. Je me suis dit pourquoi ne pas essayer de se lancer dans la télévision. Je me suis dit : pourquoi pas moi ? ». Il a dû patienter plusieurs années, jusqu'en 2009 et l'appel à candidature pour des fréquences sur les émetteurs de Rouen et des Essarts. Il est conscient qu'il faudra « être malin, ingénieux et peu consommateur en ressources humaines pour durer ».

Pour réussir son pari, il ambitionne une audience cumulée de 200.000 téléspectateurs, avec un journal qui attire 100.000 personnes. Il se donne un an pour atteindre cet objectif.

■ GHISLAIN ANNETTA

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL. La commune se lance dans une vaste opération architecturale où l'homme reprend sa place.

Bonjour la proximité !

Parallèlement à leur combat contre le terminal méthane, les élus de Saint-Jouin-Bruneval entendent redynamiser leur centre-bourg. Le tout semblant bien lié puisque l'objectif est de redonner au village sérénité et cohérence. « *C'est le dossier de la mandature, le plus gros* », s'enthousiasme François Auber, maire depuis 2008. Mais, alors qu'un peu partout ailleurs l'heure est à l'expansion tous azimuts et finalement à la dissémination des bâtiments qui grignote inexorablement les terres agricoles, sa démarche et celle de son équipe, semble bien atypique...

Un « grand » aux manettes

« *Avec les lotissements, les commerces ou les entreprises, c'est un département de surface agricole qui disparaît tous les 10 ans en France, poursuit l' élu. Il faut donc construire avec moins de terrain, partager les espaces pour éviter que chacun ne s'étale. C'est la clé d'une vie en société harmonieuse. Si vous voulez qu'un centre-bourg vive, il faut du monde. La densité favorise les échanges.* »

Dès son investiture, le conseil municipal travaille donc sur ce dossier structurant. Il se rapproche du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) qui lui apportera une aide précieuse sur l'élaboration de ce projet fondateur. « *Un vrai travail de fonds, une réflexion globale et un diagnostic précis pour évoluer* », se réjouit le maire. Mais c'est aussi avec le Département qu'il va signer un pacte signé « développement durable », le projet municipal étant éligible en termes de préservation du patrimoine, d'économie d'énergie et de lien humain. Cette démarche contractualisée lui permettra de bénéficier d'une assistance d'ingénierie qui manque cruellement aux petites communes. Un expert conseil lui sera même apporter sur un plateau d'argent, Paul Chemetov, l'architecte-urbaniste de renommée internationale ! (Lire ci-dessous).

Trois phases

Labouissement est maintenant pour demain. Dans un premier temps, une chaudière à bois sera construite et reliée à tous les bâ-

timents communaux : mairie-poste, écoles, gymnase, cantine, centre multi-activités et presbytère. Auxitec en est le maître d'œuvre et le dossier est suivi par un adjoint, Michel Loisel.

La deuxième étape aura des airs de chaises musicales. La mairie-poste sera transférée à la place de la bibliothèque qui, elle-même, migrera vers le futur pôle multi-activités qui sera créé dans l'ex-école des garçons. L'ancienne mairie sera vendue pour du logement social. Enfin, un groupe de quatre logements sociaux s'établira au Clos des jardins, réhabilité par le bailleur Alcéane. Ultime phase, tous les espaces publics seront requalifiés avec une place devant la future mairie, là où un garage disparu a laissé une friche, une hallette pour le marché, des jeux pour les enfants et des cheminements « doux » pour relier les bâtiments par de petits sentiers. « *On garde le caractère patrimonial en se réappropriant les espaces*, ajoute Michelle Mondeville, adjointe en charge du dossier. *Nous réhabilitons en priorité l'existant pour conserver l'âme de notre village.* »

Le calendrier

Sous réserve d'obtention de subventions (30 % d'un coût global de 3,9 M€ auprès de la Région, du Département et de l'Europe), les travaux commenceront en janvier-février 2012 après l'appel d'offres aux entreprises, et devraient s'achever à l'été 2013. A terme, c'est le tissu commercial que la commune souhaite conserver et peut-être même densifier. Si le bien-être des habitants va de pair, le pari sera gagné.

B. S.

Le CAUE tiendra une réunion publique vendredi à 14 h à la salle polyvalente en présence du maire François Auber et de l'urbaniste Paul Chemetov.



Micheline Monville et François Auber devant la future mairie-poste

L'intention architecturale

Paul Chemetov, Grand prix national d'architecture, a déjà réalisé de nombreux projets d'envergure comme le ministère des Finances à Bercy ou encore le siège social d'Auxitec au Havre. Alors pourquoi ce grand architecte s'intéresse-t-il à ce petit village de la campagne normande en donnant son intention architecturale et en se portant garant du projet. Pour François Auber, c'est pour lui un « *exercice intellectuel, un coup de cœur* ». Il possède aussi une maison à Saussezumare et son mariage avec une Fécampoise marque peut-être encore son attachement à la région.



Paul Chemetov, un humaniste

Sa démarche veut économiser l'espace agricole et offrir aux habitants de nouveaux services et commerces de proximité. En un mot : « *resserrer la vie quoti-*

dienne à Saint-Jouin ». « *L'économie ancienne était une économie de nécessité, on ne gâchait pas le terrain agricole. Aujourd'hui, on gaspille le terrain. Va-t-on fabriquer des friches pavillonnaires comme on a vu des friches industrielles ? Non, il s'agit de préparer le support public des initiatives privées, faire que la largeur des routes, des trottoirs, des places, des bâtiments publics organisent la venue du reste [...] Pourquoi la vie quotidienne ne peut pas passer au plus près de chez soi ? Il faut anticiper sur le monde qui vient et ne pas être à la traîne.* »

Le Hamme Presse

jeudi 20 octobre 2011

**SAINT-JOUIN-
BRUNEVAL**

Conférence CAUE

Le CAUE (conseil d'architecture,
d'urbanisme et d'environnement)
propose une conférence **ce vendredi**
à 14 h, à la salle polyvalente, animée
par l'architecte Paul Chemetov.
Thème : « Diagnostic et stratégie
urbaine, regard de Paul Chemetov
sur la commune de Saint-Jouin ».

Vendredi 21 octobre 2014

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL

Hommage chantant à Jean Prévost



À cette soirée, dans le public, il y a avait le maire François Auber et son adjoint Aurélien Paul

On a chanté Jean Prévost vendredi dernier à la salle polyvalente de Saint-Jouin-Bruneval, mais pas seulement puisque Gérard Paul retraçait les points forts de l'histoire de Jean Prévost, mortellement touché les armes à la main à 43 ans, le 1^{er} août 1944. Il tentait de sortir du Vercors encerclé. Jean Prévost était l'un des chefs de la Résistance sous

le nom de Capitaine Goderville. Il fut tout autant journaliste, sportif, écrivain. Sa maxime : « *Pas un seul jour sans travailler* ». Il vint sur les falaises d'Antifer pour y pratiquer les plaisirs du sport. Epris de liberté, il était considéré comme une forte tête dans la littérature. Il traduisit les poètes du monde.

Mêlant en aparté l'histoire de

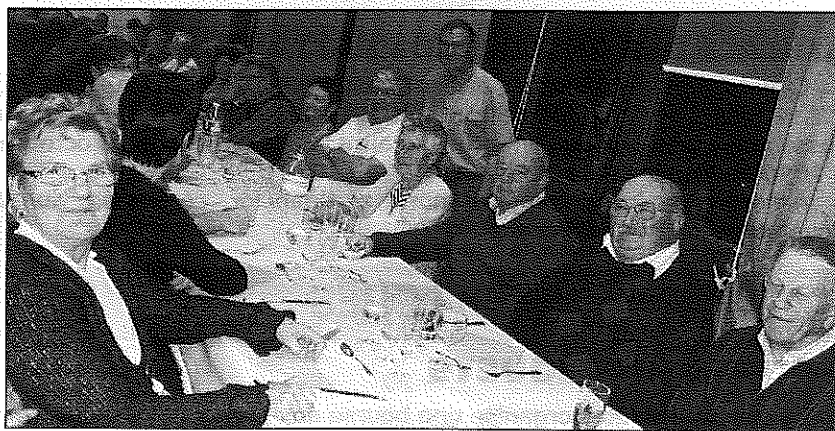
Jean Prévost, soulignant son parcours, Gérard Paul, accompagné au piano et à l'accordéon par Chantal Privault, a su mettre en musique et en chansons les poèmes de Prévost écrits pour la plupart au Havre et dans le Vercors. Un univers engagé, source de références, suivi par un bon public.

Le journal de Cuiquetot

Vendredi 21 octobre 2011

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL

SOIRÉE PAËLLA



Le comité des fêtes organisait samedi dernier une soirée paëlla animée par la troupe des Farfadets d'Écrainville. Les 128 convives ont passé une agréable soirée où la morisité était restée à l'extérieur.

Jean-Louis Lemaistre, président du comité des fêtes, et son équipe sont pleinement satisfaits de la réussite de cette soirée.